



CIRCUIT
NORANDA
LONG

Avant-propos

Le Comité histoire et patrimoine de Rouyn-Noranda vous invite à partir à la découverte des villes anciennes de Rouyn et de Noranda, au travers du patrimoine architectural. Deux circuits vous sont proposés pour chaque secteur : un circuit court, conçu pour la marche ou le vélo, et un circuit long, plus propice à la découverte en voiture.

Pour chaque parcours, un trajet ordonné est tracé sur une carte. Chaque arrêt correspond à un bâtiment patrimonial, qui possède sa propre fiche. Sur ces fiches, vous retrouverez les informations nécessaires au bon cheminement du parcours, soit :



1. Palais de justice
2, avenue du Lac

De style International, le Palais de justice a été construit en 1955. Dans ses volumes cubiques, les pleins et les vides s'alternent de façon rythmée. Construit avec des matériaux nobles, tels le granit et le marbre, il renferme néanmoins un peu d'acier, qui apparaît dans les encadrements des fenêtres et sert d'allège. Les travées viennent ajouter un aspect révérencieux à l'édifice en faisant office de pilastres élanés entre les fenêtres. La cage d'escalier, ajoutée dans les années 1990, respecte l'essence du style, mais la brique beige, remplaçant la brique jaune chamois, diminue l'éclat du bâtiment.

1 Volumétrie cubique, rythme des pleins et des vides
2 Travées de granit entre les fenêtres
3 Grande horloge centrale en applique

Le Palais de justice se situe à la jonction des anciennes limites des villes de Rouyn et Noranda. Une ligne, située dans la salle des pas perdus, indique cette limite. Sa position juchée sur une butte le rend très apparent de la rue.



RENDEZ-VOUS ENTENDU AU 2^e ARRÊT – 3, 3^e RUE

L'INDICE du BONHEUR
Les traces de l'histoire
6 min 40 s

Nom et adresse de l'arrêt

Description architecturale et patrimoniale

Capsule de l'indice du bonheur

Prochain arrêt

Afin de rendre la visite plus agréable, un petit lexique architectural est aussi inclus. Et n'oubliez pas! Ouvrez l'œil pour observer d'autres bâtiments patrimoniaux, éparpillés tout au long du trajet. D'ailleurs, de nombreux panneaux historiques relatent les événements qui ont marqué les lieux. Lisez-les pour en apprendre davantage.

Avis : Les bâtiments présentés dans ce circuit sont, pour la plupart, des résidences privées. Nous vous invitons à les respecter.



Les capsules de l'indice du bonheur font partie d'un audio-circuit culturel et historique de Rouyn-Noranda. Elles proposent aux auditeurs un voyage ludique et instructif dans le temps pour tenter de comprendre où et comment, dans l'histoire de la ville, a germé

la graine du bonheur. L'ensemble du projet est disponible pour un téléchargement gratuit à l'adresse suivante :

audiocircuitrn.com

** Veuillez noter que le temps alloué à l'écoute des capsules s'ajoute à la durée des circuits.*



Vélo Cité Rouyn-Noranda prête gratuitement des vélos afin que vous puissiez faire le parcours patrimonial en pédalant.

Question d'aller à la découverte, les cheveux dans l'vent! Le kiosque de Vélo Cité est situé à côté du Magasin général Dumulon, au **191, avenue du Lac**.

À voir également : Circuits d'interprétation

Une mine, une ville et Le chemin des pionniers



Sillonnez les rues de ces deux quartiers qui ont façonné autrefois Rouyn et Noranda. Découvrez leur histoire à travers les photos d'époque illustrées sur les différents panneaux et admirez les bâtiments encore bien présents dans le décor du Rouyn-Noranda d'aujourd'hui.

Plans des circuits disponibles au tourismerouyn-noranda.ca et au Bureau d'information touristique de Rouyn-Noranda : **1 888 797-3195**.

Réalisation

Les quatre circuits patrimoniaux sont une initiative du Comité histoire et patrimoine de la Ville de Rouyn-Noranda.

Production : Ville de Rouyn-Noranda,
Services communautaires et de
proximité

Coordination : Lise Paquet

**Conception et
rédaction :** Frédérique Cloutier-Pichette

Corrections : Marie-Claude Leclercq
et Cyndie Harrisson

Graphisme : Jacques Hébert

Révision 2017 : Ariel Bousquet

La réalisation de ces circuits a été rendue possible grâce à l'entente de développement culturel conclue entre le ministère de la Culture et des Communications et la Ville de Rouyn-Noranda.

Comité histoire et patrimoine de Rouyn-Noranda

100, rue Taschereau Est, C.P. 220, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5C3
histoire.patrimoine@rouyn-noranda.ca



Québec

Entente de développement culturel

Petit historique

Bien qu'il découvre certains indices de minéralisation entre 1911 et 1917, c'est en 1920 et 1922 qu'Edmund Horne découvre des gisements de cuivre et d'or prometteurs sur les rives du lac Osisko. Cette découverte donne le coup d'envoi à une activité minière florissante. Ainsi, au début des années 1920, la Compagnie Noranda s'attelle à la planification de la ville de Noranda, située au pied de la fonderie Horne. Entre-temps, attirés par les découvertes minières, des prospecteurs, commerçants, trappeurs, ouvriers et mineurs ne tardent pas à s'installer de l'autre côté du lac Osisko et sur les terrains avoisinants. Ces campements donnent naissance à la ville de Rouyn, qui se développe sans planification précise. Les deux villes-sœurs grandiront chacune selon leur caractère et leurs besoins : Noranda est ordonnée et précise, Rouyn est beaucoup plus échevelée! Les deux anciennes villes fusionnèrent en 1986 pour former Rouyn-Noranda.

L'architecture de Rouyn-Noranda est riche et diversifiée. Du *Boomtown* au *Craftsman bungalow*, en passant par l'Art déco, les styles architecturaux sont le reflet de la mosaïque culturelle des deux villes. Ainsi, le patrimoine bâti est le témoin du développement économique et culturel de la ville à travers l'évolution de ses constructions et l'apport de ses multiples contributeurs.



Edmund Horne

CIRCUIT NORANDA LONG

Environ 1 h 30 en vélo ou en auto



- 1 Palais de justice
- 2 Hôpital d'Youville
- 3 Résidence de Dan Lamothe
- 4 Maison éclectique
- 5 Maison Craftsman bungalow
- 6 Résidence de villégiature populaire
- 7 Maison du docteur Linklater
- 8 Maison Roscoe
- 9 Maison des dirigeants
- 10 Maison néoclassique - Craftsman bungalow
- 11 Villa Arts et Métiers - Richardson et néoquébécoise
- 12 Guest House
- 13 Maison moderne
- 14 Maison à porche asymétrique
- 15 Maison à pignons multiples
- 16 Édifice Robert Lee
- 17 Imperial Bank of Commerce
- 18 Ensemble commercial de la 7^e Rue
- 19 Ensemble commercial de l'avenue Carter
- 20 Maisons de mineurs
- 21 Gare du Timiskaming and Northern Ontario Railways
- 22 Noranda Mines Limited et fonderie Horne
- 23 Princess Hotel et ensemble commercial de la 8^e Rue
- 24 Quadrilatère religieux
- 25 Église catholique Notre-Dame-de-Protection
- 26 Noranda Rouyn United Church **F**
- 27 Église All Saints
- 28 Centre récréatif de Noranda
- 29 Synagogue
- 30 Église réformée baptiste
- 31 Maison à galerie avec colonnes en moellons
- 32 Maison de vétérans



Crédit : Nancy Larivière, 2015

CIRCUIT NORANDA • LONG

1. Palais de justice

2, avenue du Palais

De style International, le Palais de justice a été construit en 1955. Dans ses volumes cubiques, les pleins et les vides s'alternent de façon rythmée. Construit avec des matériaux nobles, tels le granit et le marbre, il renferme néanmoins un peu d'acier, qui apparaît dans les encadrements des fenêtres et sert d'allège. Les travées viennent ajouter un aspect révérencieux à l'édifice en faisant office de pilastres élancés entre les fenêtres. La cage d'escalier, ajoutée vers 1990, respecte l'essence du style, mais la brique beige, remplaçant la brique jaune chamois, diminue l'éclat du bâtiment.

- 1 Volumétrie cubique, rythme des pleins et des vides
- 2 Travées de granit entre les fenêtres
- 3 Grande horloge centrale en applique

Lors de l'inauguration du bâtiment, le premier ministre de l'époque, Maurice Duplessis, est venu solennellement y poser la première pierre. À ses débuts, le Palais de justice comprenait une section prison, mais celle-ci fut fermée lors de la rénovation importante du bâtiment en 1986, et les prisonniers furent transférés à la prison d'Amos.

Le Palais de justice se situe à la jonction des anciennes limites des villes de Rouyn et Noranda. Une ligne, située dans la salle des pas perdus, indique cette limite. Sa position juchée sur une butte le rend très visible de la rue.

L'INDICE
DU BONHEUR
RÉGION-CRÉCIT, RÉGION-NORANDA

Capsule 4 :

Les forces de l'ordre
6 min 46 s

Rendez-vous ensuite au 2^e arrêt – 3, 9^e Rue



Crédit : Devamco, 2003

2. Hôpital d'Youville

3, 9^e Rue

Construit en 1929 et de style Art déco, l'hôpital a été agrandi, de 1946 à 1948, de deux ailes parfaitement intégrées au bâtiment original, créant un ensemble d'envergure. La partie centrale en saillie décrit une élégante courbe segmentaire, couronnée par une corniche en ressaut. Un médaillon en pierre sculptée, illustrant la croix catholique, y est apposé. Le porche en saillie, à fenêtres hautes monumentales, est de pierre claire, contrastant avec la façade de briques. Les entrées latérales jumelles, dont l'une était l'entrée d'origine, sont munies de pilastres en pierre.

- 1 Corniche à ressaut avec médaillon sculpté
- 2 Encadrement de pierre
- 3 Chaufferie

L'hôpital a été édifié dès les débuts de la ville et a su conserver, malgré les agrandissements, sa partie initiale. Sa situation sur une butte crée un effet spectaculaire. De plus, la chaufferie, située à l'arrière de l'hôpital, est un excellent exemple de patrimoine industriel. Le style architectural Art déco est typique de la construction des hôpitaux de l'époque.

Suggestion :

À l'intérieur, une visite de la collection d'objets et de photographies médicaux, « D'hier à aujourd'hui », est possible.
Prévoir 15 minutes supplémentaires pour la visite.



Capsule 3 :

Docteurs, gardes et dispensaires
12 min 06 s



Crédit : Devamco, 2008



Le chemin Trémoy en 1950

3. Résidence de Dan Lamothe

103, chemin Trémoy

La maison de style Arts et Métiers, bâtie en 1938, relève d'une interprétation campagnarde très intéressante. Le toit en cuivre à pente forte couvre un bâtiment en forme de « L ». L'enduit très clair contraste avec les chaînages d'angle de briques posées en créneaux. Les cheminées à souche sont aussi décorées de ce même motif crénelé ainsi que les encadrements de portes. Étonnamment, des balustrades en fer, sans utilité apparente, se retrouvent autour des aérateurs des murs-pignons. L'oriel montant de fond coupe l'aspect rectiligne du bâtiment et contraste avec les quadruplets et les fenêtres jumelées.

- 1 Toit à pente raide en cuivre
- 2 Chaînages crénelés de brique
- 3 Mini-balustrade
- 4 Haute souche de la cheminée

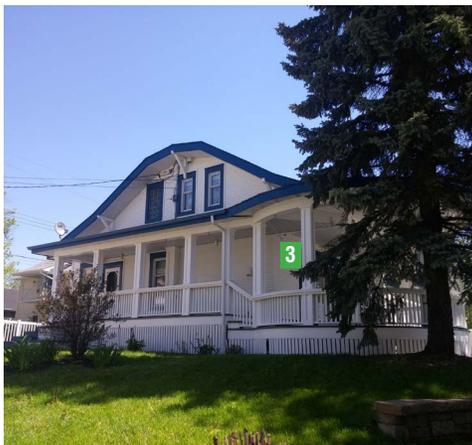
L'intérêt patrimonial est dû à l'importance des deux premiers propriétaires (Dan Lamothe et Aimé Mignault) dans le secteur des affaires au début de l'histoire de la ville. L'intérêt architectural réside dans l'interprétation du style Arts et Métiers, très romantique, un peu surfait. La maison est une des premières résidences de la ville planifiée.

L'INDICE
DU BONHEUR

RENTÉ-CAPIT. REVEN-BARRA

Capsule 49 :

Un patrimoine bâti hétéroclite
7 min 27 s



Le 73, chemin Trémoy en 1939

Crédit : Ariel Bousquet, 2017

CIRCUIT NORANDA • LONG

4. Maison éclectique

73, chemin Trémoy

Cette maison, déménagée du Nord-Est ontarien en 1933, possède de nombreux éléments de styles différents, d'où le style éclectique. Le style néoclassique s'observe par les ouvertures à linteau droit, les encadrements bien marqués et positionnés de manière symétrique, les colonnes et piliers des mains courantes. La lucarne-pignon à croupe est particulière et apporte une touche subtile Arts et Métiers tandis que la galerie, à laquelle on a ajouté une saillie circulaire, donne de l'opulence à la demeure et s'inspire des maisons *Queen Anne*.

- 1 Toiture à deux versants et lucarne-pignon à croupe
- 2 Ouverture à linteau droit, en triplet de châssis avec faux meneaux et croisillons
- 3 Colonnes, piliers et galerie avec saillie circulaire

Cette demeure patrimoniale est de grande valeur grâce à la qualité de l'exécution et aux ajouts harmonieux. Bâtiment modèle du patrimoine de Rouyn-Noranda, il a été un des premiers bâtiment en bordure du lac Osisko, dans la phase de développement de la ville planifiée de Noranda.

Rendez-vous ensuite au 5^e arrêt – 61, chemin Trémoy



Crédit : Ariel Bousquet, 2017

5. Maison *Craftsman Bungalow*

61, chemin Trémoy

Construit en 1932, le bâtiment fait partie de la grande famille des *Craftsman Bungalow*. Ce style est apparu lors de l'urbanisation de grandes villes canadiennes, quelques années auparavant. Version déclinée du style architectural, cette maison possède un toit à la Mansart à pente raide avec retraite talutée. Des pignons et lucarne-attique percent le toit. La véranda fenestrée est une particularité de la ville.

- 1 Toit à la Mansart avec pignon
- 2 Lucarne-attique
- 3 Véranda fermée

L'intérêt patrimonial réside dans la forte représentativité du style architectural *Craftsman Bungalow*. Le toit à la Mansart, percé de pignons et lucarne-attique, crée un effet campagnard tandis que le porche fermé est une caractéristique architecturale propre à la ville.



Crédit : Nancy Larivière, 2015

6. Résidence de villégiature populaire

19, avenue Murdoch

Le bâtiment est une déclinaison du style *Regency*, soit villégiature populaire, construit en 1927. Le toit en pavillon repose sur un carré qui bénéficiait d'une galerie, ouverte ou fermée. Celle-ci a été enlevée lors de modifications au cours des ans.

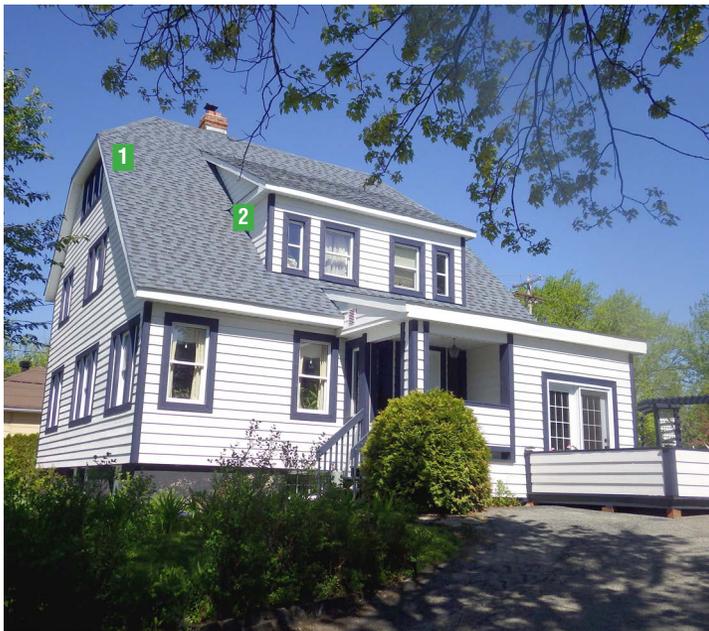
1 Toit en pavillon

Cette demeure est importante, car elle a été construite un an après la *Guest house* et la même année que la maison du docteur Linklater, voisine. Elle fait donc partie des trois premiers bâtiments du quartier des Dirigeants. Le style villégiature populaire a cependant un intérêt architectural de moindre envergure et est associé aux bâtiments de villégiature populaire que l'on construisait dans les villes bénéficiant de berges en bordure de lacs.

Recommandation : Espace vert à découvrir

Si vous le souhaitez, un petit parc situé au centre de l'îlot en croissant est accessible depuis la ruelle située entre le 19 et le 17, avenue Murdoch.

Rendez-vous ensuite au 7^e arrêt – 17, avenue Murdoch



Crédit : Ariel Bousquet, 2017

7. Maison du Docteur Linklater

17, avenue Murdoch

Construite en 1927, cette robuste demeure Craftsman Bungalow est recouverte d'un toit large, aménagé d'une lucarne, et d'un porche prédominant, qui accentue l'aspect massif. Le pignon sur rue met en valeur la croupe de la toiture ainsi que le versant asymétrique. Légèrement surélevé, le site est recouvert de talus de pelouses qui créent un dégradé rythmé garni d'arbustes et de bosquets.

1 Toiture à croupe à versants asymétriques

2 Lucarne-attique

À l'été 1927, Ernest Linklater, premier docteur de la ville et tout juste diplômé de l'Université de Toronto, s'installe dans la ville planifiée. Au cours de l'été, il fait construire sa maison sur le pourtour du lac Osisko, dans laquelle il installa le premier dispensaire de Noranda. Son épouse, Edna Linklater, est la première femme à agir comme « infirmière » dans les villes sœurs, sans toutefois en avoir le titre.

L'intérêt patrimonial de la maison est lié, d'une part, à l'histoire, par son ancienneté et l'importance du docteur Linklater, et d'autre part, à son architecture: le style est bien représenté et son exécution, très intéressante, est animée par sa forte toiture et ses triplets de fenêtres.

Rendez-vous ensuite au 8^e arrêt – 14, avenue Murdoch



Crédit : Devamco, 2008



Maison Roscoe en 1933
Fonds d'archives Xstrata. BanQ Rouyn-Noranda



Maison Roscoe et quartier Noranda, 1940
BanQ Rouyn-Noranda



Résidence de M. H. L. Roscoe, directeur général de la mine Noranda, 1939

8. Maison Roscoe

14, avenue Murdoch

Cette imposante demeure néotudor a été bâtie en 1933. Construite selon un style fréquemment utilisé dans le milieu bourgeois urbain anglophone des années 1900-1940, cette maison hébergeait le gérant de la mine Noranda, dont le premier a été Henry L. Roscoe. L'aménagement extérieur du site est composé de grandes pelouses et de bosquets plantés en bordure de la chaussée.

- 1 Toiture chaumière en tôle à baguette en cuivre et briques
- 2 Mur-pignon asymétrique
- 3 Fenêtres avec meneaux et croisillons, oriel montant de fond en saillie
- 4 Lucarne-attique latérale recouverte de faux colombage
- 5 Porte en ogive dans un embrasement de pierres en lunette

L'intérêt patrimonial de cette demeure réside dans son aspect architectural et historique. Le style néotudor est ici exceptionnel. La maison fait partie des premières demeures de Noranda, dédiée au gérant de la mine. Monsieur Roscoe fut directeur général adjoint de la mine Noranda de 1926 à 1931, avant d'être nommé directeur général, poste qu'il occupa jusqu'en 1948. Depuis 1982, le Centre musical En sol mineur y est établi, permettant à la population de profiter de ce patrimoine.

P Stationnement suggéré

Pour rendre le trajet plus agréable, il est suggéré de stationner son véhicule dans le stationnement situé sur le terrain de la Maison Roscoe, puis de marcher pour les bâtiments 8 à 15.

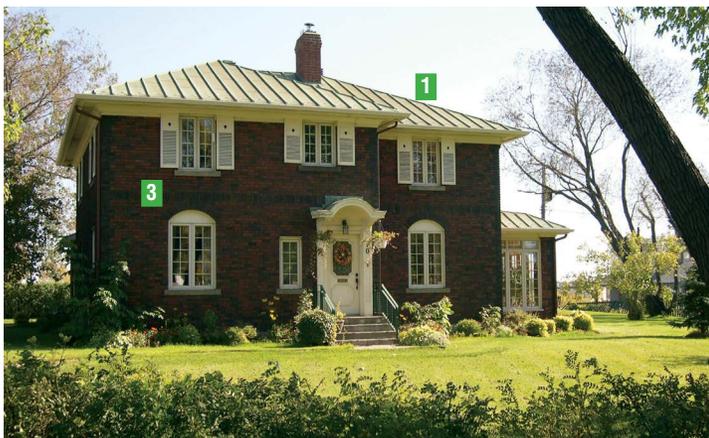


RETOUR-CRÉDIT: KEVIN BOUARD

Capsule 49 :

Un patrimoine bâti hétéroclite
7 min 27 s

Rendez-vous ensuite au 9^e arrêt – 10, avenue Murdoch



Crédit : Devamco, 2008

9. Maison des dirigeants

10, avenue Murdoch

Cette maison de style Villa Renaissance italienne et *Four Squares* date de 1934. Le décalage des deux volumes de la demeure et les ouvertures en arc plein-cintre sont typiques du style Villa italienne. Les ouvertures en hauteur et en triplet et le toit à pavillon sont plutôt des éléments du style Four square. L'aménagement paysager ajoute à l'aspect élégant de la demeure.

- 1 Toit à pavillon, à baguette en cuivre, et auvent en carène
- 2 Véranda latérale avec toit à trois versants
- 3 Ouvertures plein-cintre au rez-de-chaussée (façade) et à linteau droit à l'étage et dans la véranda

Le style architectural digne d'intérêt est représentatif des courants de développements domiciliaires anglophones du début du XX^e siècle. La villa est aussi intéressante par son lien avec la bourgeoisie de Noranda, puisqu'elle abrita l'assistant directeur de la mine Noranda et ensuite les dirigeants. Avec la maison Roscoe, le bâtiment est le seul à posséder un toit de cuivre dans le quartier des Dirigeants (secteur où demeuraient, à l'époque, quelques hauts dirigeants de la mine Horne, entre la 3^e Rue et le lac).



Crédit : Nancy Larivière, 2015

10. Maison néoclassique - *Craftsman bungalow* 9, avenue Murdoch

Édifiée en 1936, la maison semble plutôt anachronique en terme de style et dénote une architecture typique des catalogues américains des années 1950 que l'on retrouvait en banlieue. L'endroit est aéré et bien végétalisé. L'allée piétonne en diagonale donne accès à la porte frontale dérobée derrière des conifères bien taillés.

- 1 Fronton-pignon à retraite talutée et porche en saillie à pignon
- 2 Impostes latérales de chaque côté de la porte
- 3 Lucarne en chien assis

La demeure possède un bon intérêt patrimonial malgré son anachronisme architectural apparent. Le fronton-pignon très imposant l'identifie au style néoclassique tandis que la lucarne en chien assis sur le toit du second corps de bâtiment l'apparente au *Craftsman bungalow*.



Villa Arts et Métiers, Richardson. 6, avenue Carter



Villa Arts et Métiers néoquébécoise. 10, avenue Carter Crédit : Nancy Larivière, 2015



11. Villa Art et Métiers - Richardson et néoquébécoise

6 et 10, avenue Carter

Le style Arts et Métiers reproduit le style-pastiche campagnard de manière à se réapproprier l'espace rural romantique en ville. La présence de la végétation ajoute à l'harmonie champêtre du style. La villa du 6, avenue Carter, datée de 1936, imite symboliquement les bâtiments de ferme, à la manière de l'architecte américain Richardson. La déclinaison néoquébécoise de la maison voisine (10, avenue Carter), datée de 1934, tient à marquer la volonté du retour au terroir.

6, avenue Carter

- 1** Toit faux-Mansart avec lucarne-attique
- 2** Volets en applique, cheminée hors-œuvre
- 3** Galerie avec parapet, véranda latérale surmontée d'un balcon

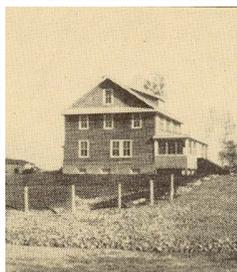
10, avenue Carter

- 1** Lucarne-attique à l'avant
- 2** Ouvertures en dégradées perçant le mur-pignon
- 3** Porche latéral hors œuvre avec parapet

Ces bâtiments ont une grande valeur patrimoniale par leur style à la fois représentatif et bien exécuté ainsi qu'une excellente valeur d'ancienneté.



Crédit : Devamco, 2008



Maison pour les visiteurs à la mine Noranda, 1926

12. Guest house

1, avenue Carter

La maison, construite en 1926 et rénovée en 1930, est de style néoclassique et *Adams*, peu fréquent à Rouyn-Noranda. Le fronton-pignon est une caractéristique néoclassique tandis que la façade percée de fenêtres non rythmées à persiennes et d'une imposante porte à impostes latérales et horizontales réfère plutôt à une tendance stylistique *Adams*. L'oriel montant de fond a été ajouté en 1930, de même que le parement de briques et les persiennes en applique. Le bâtiment est implanté de manière barlong, soit le mur-pignon faisant face à la rue.

- 1** Toiture à deux versants à lucarne rampante et fronton-pignon
- 2** Oriel montant
- 3** Impostes latérales et horizontales à meneaux

Le bâtiment possède un intérêt patrimonial lié d'abord à son ancienneté, puis à son histoire. Construit en 1926, il est le plus vieux du quartier. La maison sert d'abord à héberger le gérant de la mine, puis, à la suite de rénovations en 1930, elle accueille des invités de la compagnie Noranda et des visiteurs de la mine.

Des événements particuliers et des réceptions à l'intention des dirigeants et des invités spéciaux y étaient organisés. Des invités de marque, tels que Gilbert Bécaud et Mohamed Ali, y ont été reçus. Actuellement, la Guest House sert de centre d'accueil pour ceux qui désirent visiter des installations de la Fonderie Horne.



Crédit : Nancy Larivière, 2015



Vue de l'édifice de la Banque Impériale du Canada à Noranda, entre 1927 et 1930
Fonds Vavasour et Dick

13. Maison moderne

11, avenue Carter

Cette maison moderne, construite en 1951, est la seule représentante du style dans le quartier des Dirigeants. Les volumes cubiques et rectangulaires, les retraits et les saillies, les pleins et les vides sont bien dosés. Malheureusement, le choix de certains matériaux, tel l'acier pour les marquises et le parement de l'étage, lui donne une certaine dureté ne convenant pas vraiment avec l'architecture résidentielle.

- 1 Toiture à deux versants aux pentes très faibles
- 2 Triplet de baies au rez-de-chaussée avec allège à panneau
- 3 Petites marquises en acier
- 4 Porche dans l'œuvre avec imposte

L'intérêt de cette demeure réside dans l'architecture, car elle représente le courant architectural résidentiel moderne des années 1970. Elle offre une vue d'ensemble intéressante par son implantation bien en retrait du chemin et suivant la courbe à la naissance du croissant. L'aménagement paysager jumelé au style contemporain de la bâtisse lui confère une atmosphère de maison californienne.



Crédit : Google, 2014

14. Maison à porche asymétrique

136, 3^e Rue

La demeure de style Arts et Métiers a été construite en 1935 avec une déclinaison néotudor. Ce style rappelle la campagne anglaise idyllique. Le retrait des volumes, tels la lucarne sur encorbellement, l'oriel, les multiples pignons et le faux-colombage créent un effet à la fois campagnard et médiéval. Le porche à toit asymétrique, percé d'une porte en plein-cintre, ajoute aussi à l'esprit bucolique du bâtiment.

- 1** Toiture à multiples pignons et encorbellement avec faux colombage en façade
- 2** Porche à toit asymétrique
- 3** Ouvertures à lucarnes, lucarne-attique et oriel

L'intérêt patrimonial est particulièrement architectural. La très bonne exécution du style Arts et Métiers/néotudor classe cette demeure parmi les bâtiments à valeur élevée. L'aménagement paysager rehausse sa qualité.



Crédit : Nancy Larivière, 2015

15. Maison à pignons multiples

126, 3^e Rue

Le bâtiment a été construit en 1937 et présente une combinaison de styles architecturaux. Les nombreux pignons à retour de corniche, les lucarnes à pignon rampantes et les auvents à consoles sont des éléments qui caractérisent le style *Craftsman bungalow*. Son volume imposant rappelle le style Arts et métiers, qui recherche les formes rustiques d'autrefois. L'aménagement paysager du lot et de la rue renforce le caractère urbain-champêtre du quartier.

- 1 Multiples pignons
- 2 Auvent à pignon soutenu par consoles
- 3 Lucarnes à pignon avec retour de corniche

L'intérêt patrimonial est dû à l'ancienneté du bâtiment, construit 3 ans après les débuts du développement domiciliaire de Noranda. Le style combiné *Craftsman bungalow* - Arts et métiers est ici fort bien interprété. Cette maison a su traverser les époques en gardant ses formes et ses ouvertures d'origine, fait rare parmi les bâtiments inventoriés de la ville.

P Retour au stationnement

Si vous avez suivi la recommandation de stationner votre véhicule à la Maison Roscoe, vous pouvez maintenant retourner le récupérer pour la suite.

Rendez-vous ensuite au 16^e arrêt – 65, avenue Murdoch



Crédit : Devamco, 2008



Les appartements Robert-Lee à ses débuts

16. Édifice Robert-Lee

65, avenue Murdoch

Ce bâtiment à logements multiples, de style Arts et Métiers, a été construit en 1937. Il possède toutes les caractéristiques du style : encorbellement central en saillie, pignons imposants perçant le toit, faux colombage, enduit, etc. La mise en valeur de la campagne anglaise et la fausse impression de maisonnette campagnarde sont des aspects dichotomiques de la ville minière.

- 1 Toit à deux versants asymétriques, triplet de pignons
- 2 Souche de cheminée
- 3 Encorbellement de la saillie centrale avec faux colombage

L'intérêt patrimonial est sans conteste son aspect architectural et son ancienneté. Malgré la popularité du style Arts et Métiers dans la ville, cet exemple architectural, par sa volumétrie et son interprétation, est unique. Édifié en 1937, lors du développement effervescent de la ville, ce bâtiment possède une belle valeur d'ancienneté.



Sceau sculpté au-dessus de la corniche surbaissée et losanges de la corniche
Crédit : Devamco, 2008



Vue de l'édifice de la Banque Impériale du Canada à Noranda, entre 1927 et 1930
Fonds Vavasour et Dick

17. Imperial Bank of Commerce

161, avenue Murdoch

Ce bâtiment de style Beaux-Arts a été construit en 1927 pour loger l'*Imperial Bank of Canada*. Les éléments architecturaux sont nombreux et facilement identifiables, que ce soit la corniche surbaissée, le fronton-pignon au-dessus de la porte du mur cornier, les pilastres des travées, le tympan garni du sceau sculpté de la banque ou les losanges rythmant la corniche. Cet édifice dégage ainsi un sentiment d'opulence et de stabilité.

- 1** Corniche surbaissée, fronton-pignon au-dessus de la porte du mur cornier
- 2** Tympan garni du sceau sculpté et losanges
- 3** Pilastres des travées

L'intérêt patrimonial réside dans la bonne représentativité du style architectural des Beaux-Arts. Son exécution est similaire à celle de plusieurs autres édifices bancaires de l'époque et son ancienneté date du début de la ville de Noranda. Situé à un angle de rues, le bâtiment est bien visible dans le quartier.



Petit Théâtre du Vieux Noranda

Crédit : Nancy Larivière, 2015

CIRCUIT NORANDA • LONG

18. Ensemble commercial de la 7^e Rue

112, 7^e Rue

Après la création du premier plan d'urbanisme de la ville de Noranda, élaboré vers 1926, le secteur commercial se développe. Suivant le règlement de construction n^o 2, les bâtiments devront être en brique et ainsi, à l'épreuve du feu. Le commerce de détail et les services s'y installent.

L'ensemble commercial de la 7^e Rue présente une remarquable continuité qui a survécu au temps. Cette qualité est attribuable à l'harmonie qui règne grâce à l'alignement des immeubles, selon une marge de recul commune, ainsi que par leur hauteur à peu près identique. Les textures et les couleurs des briques se marient bien et l'agencement des façades se ressemble au niveau des ouvertures, des alignements, du rythme et des corniches. Le bâtiment de la Canadian Corp. (112, 7^e Rue), maintenant occupé par le *Petit Théâtre du Vieux Noranda*, lieu de production théâtrale dynamique, est un bel exemple de bâtiment ayant perduré.

L'INDICE
DU BONHEUR
NORANDA - CARLETON - RIVIERE-ROUSSELLE

Capsule 44 :

Le « night life » aux festivals
6 min 46 s

Rendez-vous ensuite au 19^e arrêt – 175, avenue Carter



Crédit : Nancy Larivière, 2015

19. Ensemble commercial de l'avenue Carter

175, avenue Carter

En 1926, la ville de Noranda rédige son premier plan d'urbanisme : le secteur commercial occupera le centre du territoire. Les édifices commerciaux de l'avenue Carter, généralement de style *Boomtown*, forment un ensemble dont certaines bâtisses possèdent encore des traits d'origine tels que la corniche-postiche ou les impostes au-dessus des vitrines.

Le bâtiment de type *Boomtown* a une forme de boîte carrée, généralement à deux étages. Le toit est plat et la corniche-postiche est le principal élément de décor. Elle peut être débordante ou avoir des corbeaux de même que des modillons la soutenant. Un commerce est souvent aménagé au rez-de-chaussée et des vitrines rentrantes permettent de voir les produits. Le style est fort présent dans le Vieux-Noranda sur les rues commerciales ouvertes au moment du développement de la ville à compter de 1926.

C'est dans cet ensemble commercial que se trouvait la salle Moose de Noranda, qui était utilisée comme centre communautaire par plusieurs groupes d'immigrants trop peu nombreux pour posséder leur propre centre, comme les Slovaques, par exemple.



Capsule 41 :
Noranda : ville de compagnie
8 min 27 s



Crédit : Nancy Larivière, 2015

20. Maisons de mineurs

212 • 242, 8^e Rue

Ces résidences, de style *Four Square*, auraient été construites dans les années 1920-1930. Chaque maison se caractérise par sa volumétrie verticale, accentuée par le dépouillement du décor, et le toit en pavillon. Les fenêtres, plutôt allongées, sont percées à intervalles réguliers. Certaines de ces maisons possèdent des chaînages d'angle. Les porches, avec auvent, sont souvent fenestrés et fournissent davantage d'espace pour les familles qui étaient nombreuses.

- 1 Volumétrie verticale et toit à pavillon
- 2 Ouvertures rythmées et dépouillement du décor
- 3 Chaînage d'angle en brique appliqué

En 1926, le plan d'urbanisme de la ville de Noranda désigne déjà le quartier des ouvriers : le quadrilatère est compris entre la mine Horne et l'avenue Carter et entre la 9^e Rue et la 4^e Rue. Cet ensemble de maisons jumelées fait donc partie des plus anciens ensembles de la ville. Il évoque la présence de travailleurs de la mine, pour la plupart des immigrants. Les bâtiments forment un alignement remarquable et plusieurs de leurs caractéristiques d'origine sont conservées.



Crédit : Devamco, 2008



La gare du Timiskaming and Northern Ontario Railways en 1939

21. Gare du Timiskaming and Northern Ontario Railways

165, avenue Portelance

Seule gare restante à Rouyn-Noranda, celle-ci a été construite en 1927. Elle est de style Regency ou anglo-normand. Édifiée selon un plan-type des compagnies de chemins de fer, lors du premier quart du XX^e siècle, cette gare servait avant tout au transport des marchandises de la mine et de la fonderie Horne. Les passagers utilisaient principalement la gare de Rouyn, aujourd'hui disparue.

- 1 Toit à pavillon, brique marron foncé
- 2 Possibilité de consoles proéminentes sous la corniche

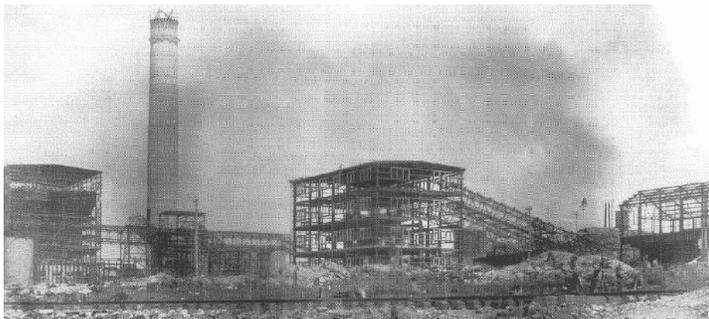
Bâtiment représentatif des gares construites dans la première moitié du XX^e siècle, son importance historique est incontournable, car il a été un lieu public majeur de l'époque. Située à proximité de l'ancienne mine et de la fonderie Horne, la gare a accueilli plusieurs pionniers venus s'installer dans la région ainsi que de nombreuses cargaisons.



Des transports hors du commun
7 min 59 s



Crédit : Devamco, 2008



Construction de l'usine de smeltage, de la fonderie et de la première cheminée en juillet 1927

CIRCUIT NORANDA • LONG

22. Noranda Mines Ltd et la fonderie Horne

101, avenue Portelance

Cet important complexe industriel spécialisé dans le traitement du cuivre a été érigé en différentes phases, de 1927 à 2013, selon l'évolution des différents types d'activités. Témoins du développement de la ville, les convoyeurs et autres structures servant au transbordement de marchandises lourdes sont autant d'éléments patrimoniaux fixés dans l'imaginaire des travailleurs et des habitants de Rouyn-Noranda.

Cet ensemble industriel possède des bâtiments correspondant aux aménagements du premier quart de siècle. La mine et la fonderie sont à l'origine de la fondation de la ville de Rouyn-Noranda, ce qui leur accorde une grande importance historique. L'ensemble, avec ses cheminées, constitue une entité paysagère incontournable faisant partie intégrante de la ville, compte tenu non seulement de son rôle dans le développement urbain, mais aussi de sa visibilité.

À l'origine de la fonderie Horne, il était prévu que celle-ci ne traite que 500 tonnes de minerais par jour. Or, l'optimisme de James Y. Murdoch, gérant de la compagnie Noranda et maire de la ville, le poussa à faire doubler la capacité de traitement de la fonderie. Devant la crainte de l'un des administrateurs, il déclara : « Cette fonderie constituera un monument témoignant soit de notre stupidité et de notre esprit téméraire, soit de notre sagesse et de notre clairvoyance. »

C'est le 17 décembre 1927 que la première coulée de cuivre eut lieu à la fonderie Horne.

L'INDICE
DU BONHEUR

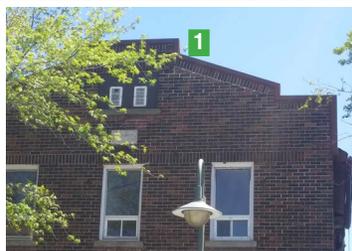
ROYAL-BANK • CIBC • BNP PARIBAS

Capsule 43 :

L'empire Noranda

14 min 03 s

Rendez-vous ensuite au 23^e arrêt – 146, 8^e Rue



Crédit : Ariel Bousquet, 2017

23. Princess Hotel et ensemble commercial de la 8^e Rue

146, 8^e Rue

Cet édifice érigé en 1934 est de style *Boomtown* urbain, soit un bâtiment en rangée à double fonction: résidentielle à l'étage et commerciale au rez-de-chaussée. Le porche, au milieu de la vitrine à angle cornier, les impostes et l'entablement marquent l'aspect commercial du lieu. Le bandeau vient animer le parement de briques bicolores et la corniche couronnée permet de loger un tympan. Le bâtiment a eu plusieurs vocations : hôtel (*Princess hotel*), salon de courtage, commerce de bicyclettes... Depuis 1982, *Le Cabaret de la dernière chance* continue à animer la vie culturelle et nocturne de la ville.

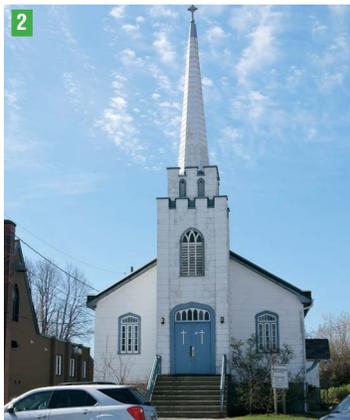
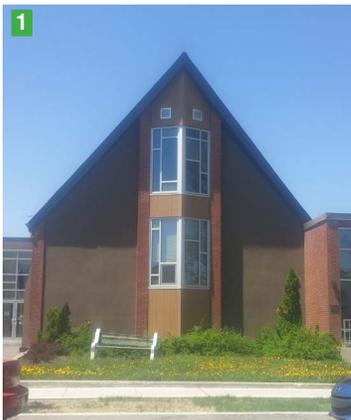
- 1 Aspect cubique, parement de briques bicolores et fausse façade
- 2 Imposte au-dessus des vitrines
- 3 Entablement de bois

Le bâtiment contribue fortement à créer le paysage urbain patrimonial de la 8^e Rue par sa bonne exécution du style *Boomtown*. L'ensemble commercial de la 8^e Rue a été déterminé par le premier plan de zonage de la ville de Noranda, en 1926. La 8^e Rue, originalement prévue pour accueillir des activités industrielles légères, fera en fait partie intégrante du secteur commercial de Noranda, avec la 7^e Rue.



Capsule 40 :

La musique dans les veines
12 min 40 s



Crédit : photo 1, Ariel Bousquet, 2017
Photos 2, 3 et 4, Nancy Larivière, 2015
Photo 5, Devamco, 2003

CIRCUIT NORANDA • LONG

24. Quadrilatère religieux

170, avenue Murdoch

La planification de Noranda avait prévu des espaces réservés au culte. Ainsi, à l'intérieur d'un petit périmètre d'environ 500 m, on retrouve 5 bâtiments religieux, et autant de dénominations ecclésiastiques. La proximité de ces lieux de culte illustre bien la diversité culturelle de la population de l'époque et la tolérance religieuse de Noranda.

- 1 Protestante : Noranda Rouyn United Church – 1927
- 2 Anglicane : Église All Saints – 1926-1928
- 3 Catholique : Église Notre-Dame-de-Protection – 1931
- 4 Baptiste : Église assemblée chrétienne – 1934-1935
- 5 Judäique : Synagogue – 1948

L'INDICE
DU BONHEUR

NORANDA - CARLETON PLACE - RIVIERE-ROUYN

Capsule 47 :

Une population cosmopolite
9 min 39 s

25^e arrêt – Restez à cet arrêt pour l'Église Notre-Dame-de-Protection



Crédit : Nancy Larivière, 2015



CIRCUIT NORANDA • LONG

25. Église catholique Notre-Dame-de-Protection

170, avenue Murdoch

Construite en 1932, l'Église catholique possède des fenêtres plein-cintre, avec croisillons et meneaux, rehaussées de fausses clefs de voûte. La niche, aussi ornementée d'une fausse clef de voûte, est construite au centre de la façade où se trouve une croix rouge ornée d'ampoules. Trois lucarnes de combles percent chaque côté du toit. Le clocher est orné de denticules ainsi que de petits frontons pignons sur chacune de ses faces.

- 1 Ouverture plein-cintre, croisillons et meneaux
- 2 Fausses clefs de voûte et niche
- 3 Clocher orné de denticules et de frontons pignons

Elle est l'une des premières églises construites sur un lot fourni par la Mine Noranda. Bâtie alors que la population est majoritairement anglophone, l'église offre en alternance ses messes en anglais et en français à la population de Noranda jusqu'en 1946. Fermée en 2003, l'église est convertie en salle de spectacle, *L'Agora des Arts*, depuis 2008.

L'INDICE
DU BONHEUR

NORANDA - CARLETON PLACE - RIVIERE-ROUGE

Capsule 46 :

Le théâtre, reflet de son époque
6 min 33 s

Rendez-vous ensuite au 26^e arrêt – 25, 7^e Rue (*facultatif*)

26. Noranda Rouyn United Church

25, 7^e Rue

F Arrêt facultatif

Cet arrêt est facultatif et n'est pas inclus dans le trajet proposé. Si vous ne souhaitez pas faire le détour, rendez-vous simplement au prochain arrêt.

Le bâtiment de 1927 possède des ouvertures en arcs brisés et des contreforts, typiques de l'architecture néogothique. Le mur-pignon est pourvu d'un oriel montant de fond moderne ajouté par la suite.

- 1 Ouvertures en arcs brisés
- 2 Contreforts
- 3 Oriel montant de fond moderne

L'intérêt patrimonial réside dans le fait que cette église a été le premier lieu de culte de l'Église unie de Rouyn-Noranda. L'église fut ouverte au culte de 1927 à 1980. Le bâtiment sert maintenant de club de l'âge d'or.



Crédit : Ariel Bousquet, 2017

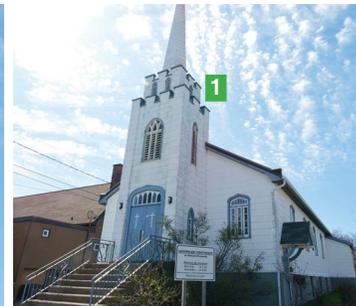
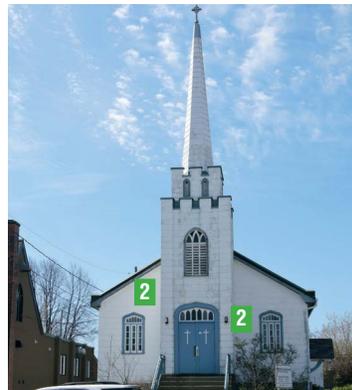
27. Église All Saints

35, avenue Frédéric-Hébert

Construit dans un quartier à peine développé, entre 1926 et 1928, le bâtiment est de style vernaculaire gothique très simple. En façade avant et arrière, les fenêtres décrivent un arc en ogive tandis que celles des côtés et du clocher possèdent des arcs Tudor. Chaque fenêtre est ornée de croisillons et meneaux de toutes sortes. Des créneaux bordent le toit en flèche.

- 1 Verticalité et créneaux
- 2 Ouvertures multiples décorées de croisillons et meneaux

Cette église anglicane a été un lieu de rencontres sociales et un Centre des affaires de la communauté anglaise de Rouyn-Noranda. L'église a encore aujourd'hui une vocation de culte.



Crédit : Nancy Larivière, 2015



Crédit : Devamco, 2003

Le centre récréatif après son agrandissement
Crédit : Nancy Larivière

28. Centre récréatif de Noranda

218, avenue Murdoch

En 1951, la compagnie Noranda construit l'imposant Centre récréatif en utilisant des éléments de style Art déco. Dès ses origines, on y retrouve une patinoire intérieure, un curling, un gymnase et des bureaux. Les allèges sculptées en pierre encadrent les fenêtres. Les légers retraits et saillies des volumes à la verticale sont aussi des caractéristiques Art déco.

- 1** Toit plat et en dôme, brique marron
- 2** Encadrements sculptés, retraits et saillies

L'intérêt patrimonial de ce bâtiment est lié à son importance historique, car il a eu une vocation sociale majeure à Rouyn-Noranda. L'intérêt architectural demeure aussi très présent puisque le bâtiment est représentatif du style Art déco, alors en vogue pour les bâtiments institutionnels. Le centre récréatif a été cédé à la Ville de Noranda plusieurs années après sa construction. À noter que la partie supérieure a été construite en 2011 et que les panneaux veulent rappeler les couleurs des briques.

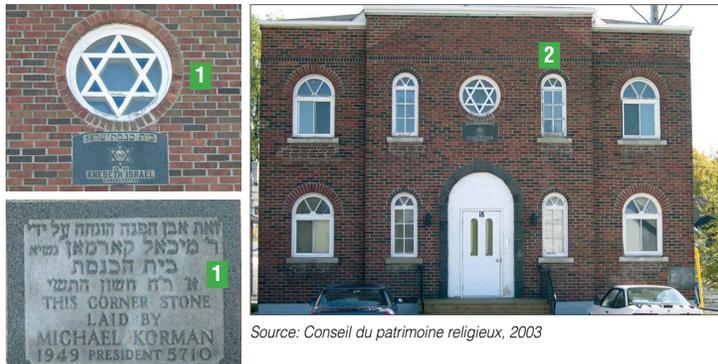
29. Synagogue

18, 9^e Rue

Construite en 1948, la synagogue de style néoroman possède un corps central en saillie et des ouvertures en arcs plein cintre. L'étoile de David est dans l'oculus, et le tympan en applique sert d'inscription à *Knesseth Israël*. Une inscription en hébreu, sur pierre noire, se retrouve sur le côté droit de la façade.

- 1 Étoile de David dans l'oculus et inscription en hébreu
- 2 Croisillon dans les arcs plein-cintre

La valeur patrimoniale est liée à son histoire et à certains éléments architecturaux. Son legs réside dans la révélation du caractère multiethnique de Noranda. La synagogue est fermée au culte depuis 1972. À noter qu'une synagogue en bois fut érigée au même endroit en 1932.



Source: Conseil du patrimoine religieux, 2003

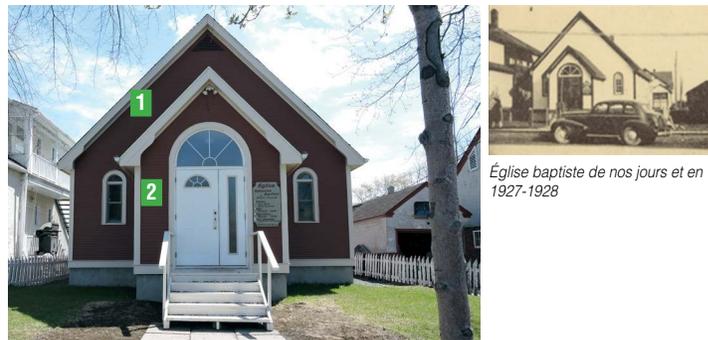
30. Église réformée baptiste

6, 9^e Rue

Cette église, construite en bois, a vu le jour en 1934-1935. De plan rectangulaire, elle est de construction simple. Le portique en saillie possède une porte à ouverture plein-cintre. Les fenêtres de la façade principale sont plein-cintre avec meneaux et croisillons tandis que les façades latérales possèdent des ouvertures à linteau droit.

- 1 Ouverture plein-cintre, croisillons et meneaux
- 2 Fausses clefs de voûte et niche

L'importance patrimoniale de l'édifice tient dans son ancienneté et dans la représentativité d'une société tolérante aux différents cultes pratiqués. L'église est toujours ouverte au culte.



Église baptiste de nos jours et en 1927-1928

Crédit : Nancy Larivière, 2015



Crédit : Ariel Bousquet, 2017

CIRCUIT NORANDA • LONG

31. Maison à galerie avec colonnes en moellons

117, chemin Trémoy

Construite en 1938, cette maison de style Arts et Métiers est originale. Le faux-colombage dans les murs-pignons en stuc est un élément décoratif du style, mais les colonnes en moellons de la galerie, jouxtant le garde-corps massif en brique, sont assez originales et particulières à Rouyn-Noranda. La brique polychrome est disposée de plusieurs façons, créant de l'animation dans le parement, soit par les chaînages, soit par les encadrements et les plates-bandes des ouvertures.

- 1 Toit à deux versants, faux colombage et chaînage d'angle
- 2 Colonnes en moellons avec mortier rustique, brique polychrome

L'intérêt patrimonial est dû à l'architecture. L'ancienneté est aussi un élément patrimonial important, car la demeure fait partie des secteurs anciens de la ville planifiée. Les moellons marquent l'aspect local de la maison, puisqu'ils sont sûrement issus d'eskers de la région.

Rendez-vous ensuite au 32^e arrêt – 139, chemin Trémoy



Crédit : Ariel Bousquet, 2017

32. Maison des vétérans

139, chemin Trémoy

Style architectural popularisé durant l'après-guerre, ces maisons étaient conçues pour être offertes aux militaires à la retraite, d'où leur appellation. Cette maison de 1939 est un bon exemple de ce style simple. Le porche central en saillie et les lucarnes qui percent le toit rythment élégamment la façade.

- 1 Toit à deux versants à pente raide
- 2 Porche central en saillie
- 3 Croisillons et meneaux dans les fenêtres

L'intérêt patrimonial réside donc dans la représentativité du style et dans le souvenir historique attaché à ce genre de construction quand on sait qu'à peu près 300 000 maisons de ce genre ont été bâties au Canada dans la période de l'après-guerre.

Balustres : poteaux en bois tourné formant la balustrade.



Colonne dorique, ionique et corinthienne :

motif au niveau du chapiteau. Dorique (a) : moulures sobres; ionique (b) : à volutes; corinthien (c) : à feuillage palmé.

Croisillons et meneaux : bois verticaux (croisillons) et horizontaux (meneaux) qui créent les carreaux des fenêtres.



Fenêtre ou ouverture en plein-cintre : dont la partie haute décrit un arc en demi-cercle.



Fronton et Fronton-pignon :

triangle formé par le toit porche ou partie haute d'un mur de façade.



Lucarne : baie verticale placée en saillie sur la pente d'une toiture.



Lucarne à fenêtre pendante :

lucarne dont la partie basse se trouve sous la corniche du toit, brisant ainsi la ligne de la toiture.



Chaînage d'angle : système de briques ou de pierres posées aux angles du bâtiment et créant un effet de chaînage.

Corbeaux ou console : support à l'équerre sous une corniche ou sous un entablement.



Faux colombage : pose de crépi ou d'enduit imitant le colombage entre

des poutres de bois.

Fenêtre en ogive :

dont la partie haute décrit un arc brisé.



Imposte : ouverture installée au-dessus d'une porte principale ou latéralement et qui permet de donner de la lumière à l'entrée principale.



Lucarne de comble ou

attique : fenêtre perçant la toiture dans sa partie la plus haute, aux combles ou dans l'attique.



Lucarne rampante : fenêtre assez petite dans la partie basse de la toiture, qui est couverte par une pièce de bois inclinée dans le même sens que le toit.



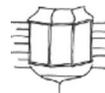
Modillon à volute : petit support placé sous la corniche permettant une décoration continue et dont la forme décrit une volute.



Mur-pignon : mur latéral ou en façade, se terminant en pignon.



Oriel : saillie du bâtiment le plus souvent fenêtrée.



Toit chaumière : toit imitant le toit de chaume, c'est-à-dire, dont la forme est imposante et possède généralement quatre versants.



Toit en pavillon : toit à quatre versants droits couvrant un corps de bâtiment de plan sensiblement carré.



Moellon : pierre des champs non taillée.



Oculus : fenêtre dont la forme est ovale ou ronde



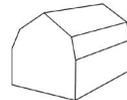
Pilastre : colonne engagée dans le mur de façon presque complète.



Toit en croupe : toit à quatre versants dont les côtés latéraux ont une pente accentuée et plus courte.



Toit à la Mansart : toit avec brisis et terrasson à deux ou quatre versants. Brisis : partie inférieure la plus inclinée. Terrasson : partie haute et moins inclinée.



Crédit :

Devamco, 2008; Association québécoise d'urbanisme, 1999, istockphoto.com, 2014 pour les dessins de colonnes